

1. Record Nr.	UNINA9911031646803321
Autore	Michaud Ginette
Titolo	Lire Dans la Nuit et Autres Essais : Pour Jacques Derrida
Pubbl/distr/stampa	Québec : , : Les Presses De l'Universite De Montreal, , 2020 ©2020
ISBN	2-7606-5470-2 2-7606-4259-3
Edizione	[1st ed.]
Descrizione fisica	1 online resource (307 pages)
Disciplina	194
Soggetti	Literature - Philosophy Psychoanalysis and literature
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Nota di contenuto	Front Matter -- Table -- Avant-Propos -- Jeter une ligne -- Le poème et son archive; -- Le pouvoir de tout dire et de tout cacher... » La littérature en democrisis -- Après l'auteur porté disparu, qui ou quoi signe ? -- (Ir)responsabilité de la littérature -- Lire dans la nuit -- Derrida ou le don de la différance sexuelle -- Politique et poétique de l'hospitalité -- Derrida disant -- Vi(t)a fracta -- Bibliographie -- Provenance des Textes -- De La Même Auteure -- Les titres les plus récents de la collection « Espace littéraire »
Sommario/riassunto	Jacques Derrida est sans contredit le philosophe qui s'est le plus passionné pour la littérature, sous toutes ses formes (impossibles à formaliser) et en tous genres (impossibles à assigner). Dès les commencements de son oeuvre philosophique, il s'est non seulement engagé à penser la question de l'écriture en tant qu'elle avait toujours été marginalisée et abaissée dans la tradition occidentale, il s'est aussi inlassablement tourné vers la littérature pour élaborer ses propres questions touchant le secret, le témoignage, la promesse, le mensonge, le pardon et le parjure, pour en nommer quelques-unes. À la littérature, on ne saurait imposer, selon Derrida, des règles, des prescriptions ou des fonctions. Les essais réunis ici s'emploient à examiner plusieurs des propositions du philosophe au sujet de la « littérature sans condition », à commencer par celles qui concernent la souveraineté

poétique et qui relie, de manière indissociable, la littérature comme « droit de tout dire » à la démocratie (à venir). Derrida insiste en effet sur la « puissance » du « principe » littéraire, qui permet à la littérature de s'affranchir en interrogeant ses propres règles, voire la loi même, dans une performativité sans précédent. L'expérience littéraire s'avère aussi le lieu par excellence pour expérimenter toutes les modalités de la représentation et de la délégation sur lesquelles se fonde la démocratie. La littérature est ainsi associée pour Derrida à une certaine (ir)responsabilité, à une manière singulière de penser la question de l'éthique en la dégageant de toute morale et de toute instrumentalisation et, il va sans dire, de tout préjugé. S'appuyant sur Kafka, Bartleby et Abraham, Derrida souligne avec force l'importance que cette question d'une éthique autre revêt pour lui et il n'hésite pas à donner une préséance - préférence encore - à la littérature en ce qu'elle s'avance vers la loi pour en comprendre l'origine. De manière significative, il place la question de l'invention poétique et du langage - de ce qu'il appelle l'idiome, irréductible à toute traduction - au cœur de sa réflexion au sujet de la différence sexuelle et de l'hospitalité. C'est à cette passion de Derrida pour la littérature que sont consacrés les essais réunis dans cet ouvrage.
